

# ebs NEWS LETTER

Numéro 4 - novembre 2009 - Le journal de l'European Business School Paris

## Le mot de la Présidente



Des événements qui ont secoué le monde ces derniers mois, il ressort que l'on ne peut vivre sur ses acquis et que l'on doit être capable à tout moment de se remettre en question et d'évoluer.

Bien que quelques cassandres aient tenté de tirer la sonnette d'alarme, la plupart des acteurs de la vie économique et des décideurs politiques ont négligé les avertissements et nié les symptômes annonciateurs de la crise.

Les business schools, y compris les plus grandes ne peuvent échapper à un examen de conscience et à un effort de changement dans leur conception de l'enseignement et des méthodes de formation de leurs élèves.

L'ère des « golden boys », des as de la finance le nez sur leurs ordinateurs et à l'affût du profit pour le profit est terminée, le temps des champions du marketing, prêts à vous faire avaler n'importe quel produit pour faire leur chiffre voit sa fin.

Quel sera le portrait du manager de demain ? Ce n'est pas un rêve de penser qu'il devra être aussi un homme sensible, capable de se soucier des autres, de leurs santé physiques et morales, des conséquences que pourraient avoir pour eux des décisions prises hâtivement ou de trop loin.

Dans un court ouvrage en forme de pamphlet, « *J'ai fait HEC et je m'en excuse* », Florence Noiville dénonce la méthode MPRDC « *Make More Profit, the Rest Don't Care* » héritée de HBS (Harvard Business School) qui n'hésite pas d'ailleurs à revoir ses options, et du modèle américain en général, qui aboutit à faire des élèves des grandes écoles des managers obsédés de rentabilité et vivant dans une sorte de bulle.

Si l'EBS a échappé en grande partie à ce travers, cela tient sans doute à son mode de recrutement, axé davantage sur les qualités personnelles que sur les résultats purement scolaires, et à sa conception de la formation orientée tout autant sur le développement de la personnalité de chacun et sur son ouverture aux autres que sur l'acquisition des techniques de gestion.

Comme me le disait récemment un ancien élève : « *Nous sommes formés, mais nous ne sommes pas formatés ! Cela donne une certaine souplesse et évite d'avoir la "grosse tête"* ».

Il n'empêche que nous devons, nous aussi, avoir le souci de concevoir, pour l'Ecole de demain, un modèle plus social, plus soucieux de l'environnement, plus humain, ce qui n'exclut en rien l'imagination, et le désir de réussir.

De nombreux chantiers ont été ouverts, comme l'explique, dans ces colonnes, Bruno Neil, le Directeur de l'EBS.

Le fil rouge de ces innovations consiste à s'adapter aux changements environnementaux et économiques, tout en respectant les valeurs morales auxquelles nous croyons fermement et à faire en sorte que les qualités humaines de nos élèves, et anciens élèves, les fassent remarquer tout autant que leurs connaissances techniques et leur expérience internationale.

Odile Launay

## Le renouveau



I l n'a pas fallu attendre la crise pour que l'EBS réfléchisse sur la redéfinition de sa mission pédagogique mais la crise a accéléré notre action. Nous avons toujours formé des étudiants à penser et agir dans un environnement globalisé pour qu'ils puissent devenir des managers internationaux adaptés et adaptables.

Mais nous devons prendre davantage en considération les enjeux sociétaux dans notre projet pédagogique, les intégrer dans nos enseignements pour que nos étudiants deviennent demain des managers responsables.

Aussi, l'EBS a lancé, depuis un an, une série de grands chantiers pour que cette école européenne de management reste l'école pionnière à l'international comme elle l'a toujours été depuis 1967 en France comme en Europe.

Le palmarès des 500 meilleures Business School réalisé par l'Ecole des Mines, et paru dans le magazine « *L'Expansion* » de juillet/août 2009, nous le rappelle en classant l'EBS 89<sup>e</sup> école de commerce mondiale, au même rang que...l'ESSEC ; et ce parmi seulement 7 écoles françaises citées.

Notre réussite est liée davantage à notre engagement à faire d'un étudiant un manager responsable et accompli qu'à chercher à produire des prix nobels, même si nous accordons à la recherche une place centrale dans notre système pédagogique. Notre faculté est avant tout composée d'enseignants chercheurs, qui partagent les fruits de leurs travaux et les progrès de leurs connaissances avec les étudiants.

Cette réussite, nous la travaillons sans cesse et de nouveaux chantiers ont été réalisés cette année.

### 1. La mission et les impératifs pédagogiques

Tout d'abord, nous avons redéfini la mission pédagogique de l'école. Dans le cadre de son programme graduate, l'EBS a pour mission de former les futurs managers internationaux susceptibles d'assurer le dé-

veloppement des entreprises et des organisations dans un environnement durablement marqué par la mondialisation de l'économie, la rapidité des changements et des remises en cause de tout ordre.

Notre système pédagogique repose sur 6 impératifs :

- La maîtrise des fondamentaux de la gestion
- L'esprit d'entreprise et d'innovation
- La maîtrise et la compréhension de l'impact des technologies de l'information sur le management et la stratégie d'entreprise
- L'intégration des questions relatives à la responsabilité sociale des entreprises à l'éthique dans le programme
- La préparation à l'international
- La maîtrise de 3 langues

Nous avons souhaité, aussi, repenser nos valeurs pour qu'elles soient constitutives de notre identité et de la culture propre de l'école. Ce sont les valeurs « CORE » :

- Créativité : Anticipation, innovation, esprit d'entreprise, initiative, changement...
- Ouverture : Curiosité, écoute, respect, diversité, expérience internationale, approche interculturelle...
- Responsabilité : Autonomie, éthique responsabilité sociale et environnementale, exigence, intégrité, rigueur, engagements...
- Esprit d'équipe : Sociabilité, confiance, conduite de projet, du changement, leadership...

### 2. L'International

L'EBS s'est attachée à confirmer sa place de leader à l'international en mettant en place des parcours totalement anglophones. Cette internationalisation du programme s'est traduite par une augmentation du recrutement de professeurs étrangers et de personnels administratifs dédiés au service relations internationales et donc d'un accroissement d'étudiants étrangers à l'école.

### 3. La Recherche

Sous la Direction d'Eric Jean Garcia (directeur académique), la faculté s'est enrichie de nouveaux enseignants chercheurs en Management pour composer une équipe de plus de 30 professeurs permanents autour de 3 départements recherche : Marketing et Communication, Finance, Management et Stratégie, et d'une chaire « Comportement Professionnel Socialement Responsable », en cours de signature avec Manpower, animée par Marc Lenglet, Docteur en Sciences de Gestion et ancien Déontologue du Groupe Crédit Agricole.

Je ne voudrais pas terminer sur « enfin », car les chantiers ne seront jamais terminés à l'EBS, école ouverte sur son environnement, toujours soucieuse d'innovation. La réussite de l'EBS, c'est bien celle de ses étudiants.

Bruno Neil  
Directeur Général

## A lire dans ce numéro

● Page 2 : Keynes, le retour ; L'Europe : des scénarii de sortie de crise

● Page 3 : La faculté EBS : de nouveaux enseignants en Sciences de Gestion ; L'*homo mediaticus* ou l'étudiant du XXI<sup>e</sup> siècle : L'international : de nouveaux accords ; Tutorat : EBS Avenir ; Rapprochement entre HEI-HEP et l'EBS ; Les salons

● Page 4 : Zoom sur une diplômée : Florence Bernard ; La vie des associations ; Vif succès pour le trophée du golf ; Trois EBS s'engagent pour le développement du micro crédit en Amérique Latine

# Chronique Keynes, le retour

Nathalie Costa et Odile Launay (extrait d'un ouvrage à paraître aux éditions Ellipses)

Depuis le début de la crise financière qui a fait trembler le monde capitaliste en septembre 2008, on assiste à un retour inattendu, celui de **John Maynard Keynes**, le vieux maître de Cambridge, un homme exceptionnel, conseiller des princes, initiateur des accords de Bretton Woods, auteur de l'un des plus célèbres ouvrages d'économie « **La Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt, de la Monnaie** ». Les centres d'intérêt de Keynes étaient nombreux. S'il fut l'un des plus célèbres économistes de son temps, il n'en était pas moins passionné d'histoire, d'art, de littérature, de psychologie et de plus doué d'une intelligence et d'une clairvoyance hors du commun.

**Les idées de Keynes, trop novatrices, eurent du mal à être admises de son temps.**

Toutefois, dès les années 30, elles connurent des applications dans plusieurs pays : aux États-Unis avec le New Deal, en France sous le Front Populaire, et en Allemagne, où le ministre de l'Économie, Von Schacht, les mit en pratique. On reprocha d'ailleurs à Keynes d'avoir ainsi été l'instigateur du nazisme et certains allèrent jusqu'à le rendre aussi responsable de la planification soviétique, alors qu'il refusa toujours cette forme, aberrante selon lui, du socialisme.

**C'est après la guerre que son triomphe fut complet**, alors qu'il n'était déjà plus là pour en profiter et sans doute modérer certains excès. On ne connut, en effet, pas un seul pays, parmi les nations développées, qui ne s'employât à appliquer peu ou prou ses principes.

En France, ce fut la création du Plan, les nationalisations et les 30 glorieuses qui s'ensuivirent. Aux États-Unis, John Fitzgerald Kennedy fut l'un des plus fervents admirateurs et put affirmer, après son discours d'investiture au Congrès : « *Je leur ai servi du Keynes tout pur, et ils ont adoré cela* ». Même Milton Friedman, républicain conservateur, chef de file des « Chicago Boys », pourra dire « Nous sommes tous keynésiens ».

**Pourtant, vers le milieu des années 70**, avec l'apparition de nouveaux problèmes et l'existence simultanée de l'inflation (due essentiellement au renchérissement des matières premières et du pétrole) et du chômage, **Keynes fut mis de nouveau au banc des accusés.**

« Trop, c'est trop » entendait-on. Keynes est dépassé. Allait-on inventer d'autres solutions ? Ce ne fut que le retour au « Marché » !

Margaret Thatcher en Angleterre, dûment conseillée par Keith Joseph, disciple de Hayek, Ronald Reagan aux États-Unis, sous l'influence de Friedman se firent les champions de ce retour en arrière.

**Le marché redevint roi**, le « laissez-faire » fut remis à l'honneur, banques et marchés financiers furent libérés de tout contrôle. Sans s'être posé la question de savoir si l'on n'avait pas tout simplement abusé de recettes faciles, et si l'on ne risquait pas de tomber dans l'excès inverse, faute d'avoir compris le véritable message, on se rua dans la déréglementation et les libéralisations en tous genres.

Difficile cependant de revenir à la liberté totale et l'État, très impliqué, ne pouvait nulle part se désengager totalement des problèmes économiques.

Mais le mal vint surtout, dans un premier temps, de la suprématie américaine en matière monétaire qui permit au Trésor de fabriquer des dollars *ex nihilo* et d'en inonder le monde pour faire face aux énormes besoins de sa Balance des paiements, et dans un second temps de la déréglementation des marchés financiers et de tout le mouvement de spéculation qui en découla.

**Avait-on fait trop de Keynes ?** Oui, sans doute, si l'on considère qu'une trop forte mainmise de l'état sur l'économie et la production industrielle, peut lui être imputée, alors qu'il ne l'a jamais recommandée, pas plus d'ailleurs que les imprudentes relances par la consommation décidées sans tenir compte de

la mondialisation de l'économie.

Mais à l'inverse, ne peut-on affirmer, trop peu de Keynes, puisqu' aucune réglementation du Système Monétaire International, telle qu'il l'avait conçue pour éviter justement les risques et les débordements n'avait été mise en place.

Car c'est bien là que tout se joue. **Nous le voyons encore aujourd'hui, laissé à lui-même et à son libre jeu, le marché peut faire des ravages :**

- Ecart de revenus inacceptables
- Insuffisance de consommation
- Excès d'épargne entraînant la spéculation

Nous sommes exactement dans la situation que Keynes décrivit comme « *la pauvreté dans l'abondance* » avec enrichissement excessif pour les uns et dégradation des conditions de vie pour les autres.

**S'il revenait parmi nous**, ne serait-il pas catastrophé d'assister au triomphe des rentiers (toujours pas « *euthanasiés* » comme il le souhaitait !) et des banquiers dont il redoutait les initiatives trop souvent hasardeuses ?

Il constaterait sans doute que la crise actuelle a bien toutes les caractéristiques de celle de 1929 : insuffisance de la consommation, baisse de la production, épargne improductive, spéculation aux dépens de l'investissement et à la clé le chômage tant redouté et porteur de tous les maux.

Peut-être serait-il tout de même heureux de savoir que les hommes (et femmes) politiques sont, à notre époque, plus avisés que dans le passé et capables de comprendre ses leçons. Ils se parlent et tentent de se concerter, ce qui est déjà un énorme progrès.

Mis à part, la faillite de Lehman Brothers, l'Amérique a su soutenir ses banques au bon moment et éviter le pire. Les autres pays l'ont suivie :

- plans de relance de l'investissement et mise en chantier de grands travaux générateurs d'emplois
- soutien de la consommation par des aides aux chômeurs, aux familles, aux jeunes entraînant une augmentation de la propension à consommer
- baisse des taux d'intérêt dans le but d'éviter la « préférence pour la liquidité » et la fameuse « trappe ».

Ces mesures sages ne restent-elles pas encore trop timides ?

Très endettés les différents partenaires craignent d'augmenter leurs déficits de façon excessive, ce qui rend la concertation difficile

Et surtout, rien n'a encore été fait pour rétablir une cohérence dans le Système Monétaire International, si l'on exclut les quelques mesures spectaculaires décidées aux derniers G20 contre la fraude et les paradis fiscaux. Rien n'a été décidé pour que le FMI retrouve sa vocation première d'aide aux pays en difficulté et cesse de se conduire en gendarme.

**Alors, Keynes de retour ?**

**Certes le monde a changé**, la rapidité de circulation de l'information a eu pour résultat une propagation de la crise actuelle sans rapport avec ce qui s'est passé en 1929, la relance de la consommation trouve ses limites en fonction de la mondialisation et de la facilité des échanges, le contrôle des banques, sans règles préétablies et acceptées de tous se révèle quasi impossible.

**Mais grâce à Keynes**, à sa compréhension géniale des phénomènes économiques, on a sans doute évité le pire.

Pourtant, le chemin sera encore long pour atteindre ce bonheur parfait, rêve de ce grand humaniste, qui devait se situer dans les années 2030, et où, à l'instar de la femme de ménage, délivrée de ses durs et fastidieux travaux, nous pourrions tous « *écouter le chant des oiseaux* »...

Peut-être serons-nous tout de même capables d'écouter encore son conseil et d'« **Inventer une sagesse nouvelle pour un âge nouveau** ».

## La réussite des diplômés :

**François Delage** (EBS 86), est nommé Président de **De Beers Diamonds Jewellers**, joint venture entre De Beers et LVMH.

**Jean-Louis Dubrule** (EBS 88), est nommé Directeur Marketing et Distribution de **Belambra**, n°1 des clubs de vacances en France.

**Patrick Lara** (EBS 89), est nommé Co-Président de Grey Paris, filiale de Grey Worldwide, lui-même filiale du groupe britannique WPP.

**David Licoys** (EBS 98), est nommé Directeur de la régie publicitaire de **Deezer**, site de musique.

**Eric Lucas** (EBS 92), est nommé Directeur Général Adjoint de **ECS**, leader européen des services de management et de pilotage des systèmes d'information des entreprises. Il est en charge des activités du groupe ECS en France.

**Serge Pelletier** (EBS 95), est nommé Associé Entreprises en difficulté au sein de **Brunswick Société d'Avocats**.

## Les conférences de l'EBS L'Europe : scénarii de sortie de crise

La conférence annuelle de prestige organisée par la Direction et l'Association des Diplômés de l'EBS s'est tenue au Centre Malesherbes à Paris.

Animée par Gilbert Azoulay, Directeur délégué de l'AEF, cette conférence a permis de réunir un plateau de personnalités issues des mondes de l'éducation, du journalisme et de l'entreprise :

**Max PEYRARD**, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans le domaine des Affaires Internationales.

**Pierre BENALET**, Correspondant Permanent de Radio France – Radio France Internationale à Bruxelles.

**Guillaume LANGLE** (EBS 91), Directeur Marketing et Stratégie NISSAN EUROPE

**James REBOURS** (EBS 89), Directeur Général Europe du Sud – SEGA (jeux vidéo)

L'objectif du débat était de tenter de dessiner les contours de l'après crise économique et financière que traverse le monde et d'envisager une sortie par le haut, rapide, tout au moins au cours de l'année 2010.

Max Peyrard nous a fait partager avec brio et passion sa vision macro-économique et nous a rappelé les fondamentaux de cette crise tout en nous expliquant comment la machine s'est emballée.

Pierre Benazet, du haut de son observatoire bruxellois, nous a commenté les décisions du vieux continent pour réagir face à cette crise et nous a apporté un éclairage européen, nécessaire à la compréhension de la situation.

Quant à Guillaume Langle et James Rebour, leur vision au niveau plus micro-économique, nous a permis de décrypter comment les entreprises mettent en place des stratégies mondiales face à la crise.

Les principaux enseignements de ce débat pourraient se résumer ainsi :

Si l'Europe, les États et les établissements financiers n'ont pas vu venir la crise, à l'inverse des entreprises comme Nissan ou Sega avaient depuis longtemps anticipé et mis en place des politiques de gestion ou d'innovation capables d'apporter des réponses rapides.

Après une analyse de la situation, concluant sur une note optimiste, les intervenants ont constaté que la prise de conscience et les mesures de relance mises en œuvre devraient, à moyen terme, amener une reprise de la croissance sur des bases plus saines.

Alain Piveteau (EBS 75),  
Président de l'Association des Diplômés de l'EBS.

## La faculté EBS : de nouveaux enseignants en Sciences de Gestion

Depuis quelques années, l'EBS Paris a choisi de s'engager dans un processus de transformation lui permettant d'atteindre un niveau d'excellence académique et pédagogique afin de prétendre aux plus hautes reconnaissances éducatives en France et à une accréditation internationale de premier plan.

Dans cette perspective, plusieurs groupes de travail ont été créés pour faire évoluer les programmes en cohérence avec la mission et les valeurs CORE de l'Ecole. Les activités de recherche ont été réorganisées autour de 3 départements : Finance, Marketing & Communication, et Management & Stratégie.

Pour mettre en œuvre ce projet ambitieux, de nouveaux collaborateurs reconnus comme étant des spécialistes de leur domaine d'expertise académique ou professionnelle ont rejoint la faculté EBS en septembre. Parmi eux notons :

**Marc Lenglet** : Titulaire de la Chaire Comportement Professionnel Socialement Responsable de l'EBS Paris.

Docteur en Sciences de Gestion (Université de Paris Dauphine) et diplômé de l'ESSEC. Ancien déontologue de marché (Cheuvreux). Spécialiste des questions de déontologie, de construction sociale des organisations et des marchés.

**Bertrand Pauget** : Professeur de Management à l'EBS Paris.  
Docteur en Sciences de Gestion et DEA d'Histoire.  
Professeur de Management et Stratégie. Spécialiste

des questions liées aux théories des organisations, des sciences humaines et de l'ingénierie des connaissances notamment appliquées dans le secteur de la santé.

**Camal Gallouj** : Professeur des Universités, Associé à la faculté de l'EBS Paris.  
Docteur en Sciences de Gestion. Professeur de Marketing et Management. Expert évaluateur auprès de la Commission Européenne. Auteur de plusieurs ouvrages dont : *Handbook of innovation and services* (à paraître), *Economie et management des services à la personne* (2008), *Les agences privées de l'emploi* (2008), *Innovater dans le grand commerce* (2007), *Introduction à l'économie des services* (2007).

**Jean-Claude Roustand** : Enseignant chargé du cours "Luxury Brand Management".  
Titulaire d'un DESS "Développement de la fonction personnel" (IAE Sorbonne) et diplômé de l'ESC Marseille. Ancien Secrétaire Général de la Fondation de la Haute Horlogerie (Genève), ancien Responsable "Training and Events" de EBEL et Louis Vuitton (LVMH group).

**Paul Bishop** : Enseignant chargé du cours "International Business Law".  
Université de droit de Géorgie (USA). Avocat International et Partner de Winston & Strawn LLP. Spécialiste des questions juridiques en fusions et acquisitions, arbitrage international et joint-ventures.

*Eric-Jean Garcia,  
Directeur Académique*

### L'international : de nouveaux accords

De nombreux accords internationaux sont en cours de signature, mais nous pouvons déjà annoncer que dès janvier 2010, les premiers étudiants de 3<sup>e</sup> année partiront en Australie à Bond University.

Un nouvel accord avec l'université de Shanghai, qui accueille d'ores et déjà de nombreux étudiants de 3<sup>e</sup> année, permettra dès cette année de proposer aux étudiants de 5<sup>e</sup> année qui effectuent leur dernier semestre à Shanghai de poursuivre un semestre d'étude afin de valider un MBA. Les candidats sont en cours de sélection.

Les Master 2 auront également la possibilité de partir en janvier 2010 grâce à un nouvel accord avec la prestigieuse université de Mc Gill à Montréal.



Bond University, Australie

### Tutorat : *ebs Avenir*

Afin d'aider les étudiants à optimiser leur chance d'intégration professionnelle tout au long de leur scolarité, ebs Avenir leur offre la possibilité de participer à des workshop/ateliers animés par des professionnels du recrutement travaillant soit en cabinet soit en entreprise.

Plusieurs thèmes vont être proposés tout au long de l'année. Parmi eux notons : « CV et lettre de motivation », « Conduite d'entretiens de recrutement », « Stratégie de recherche de stage » et « Gestion de son réseau relationnel »

### Rapprochement entre HEI-HEP et l'EBS :

Le rapprochement entre l'EBS et l'école HEI-HEP, Hautes Etudes Internationales et Hautes Etudes Politiques est effectif depuis la rentrée 2009.

HEI a fêté ses 110 ans et a été présidée par des personnalités telles que Maurice Schumann, Jean Cazeneuve ou encore André Damien, membre de l'Institut.

Cette école propose un programme Bachelor en 3 ans et via le CEDS (Centres d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques), assure des formations professionnelles dans le domaine de la diplomatie, des affaires et des relations Internationales.

### Les salons : l'EBS sera présente

**11-13 décembre 2009** : Salon Spécial Grandes Ecoles de Commerce

**8-9 janvier 2010** : Salon des Admissions Post Bac

**17 janvier 2010** : Salon des Terminales de Paris

**26 janvier 2010** : Master et MSC, Le Monde-Espace Grandes Ecoles

**29-30 janvier 2010** : Salon des Etudes et des Carrières Internationales

**29-30 janvier** : Salon Adrep de l'Enseignement Supérieur

**5-6 février 2010** : Spécial Master et 3<sup>e</sup> cycles Paris

**12-14 mars 2010** : Salon de l'Etudiant de Paris

## Billet L'homo mediaticus ou l'étudiant du XXI<sup>e</sup> siècle

Depuis la fin des années 90, nous assistons au développement d'une nouvelle génération d'étudiants, l'étudiant numérique.

L'étudiant numérique est jeune par définition puisque les anthropologues datent sa naissance au début de l'ère numérique. Il manifeste très tôt une étonnante familiarité avec le langage informatique, au détriment d'un français qu'il parle, écrit et déchiffre de plus en plus difficilement. Il a fait ses petites classes avec la télévision, à laquelle il doit l'essentiel de sa culture ; il a vibré de bonne heure au suspens des séries policières et aux péripéties de la télé réalité ; c'est devant le petit écran qu'il a été exposé aux valeurs dominantes de l'univers de la fiction : le mythe du succès, le culte du corps, la religion de la violence, les jeux vidéos...

L'étudiant numérique a plongé dans le web avec jubilation. Il y a trouvé, dès le collège, de quoi réaliser de savoureux copiés-collés qui lui évitaient la fatigue d'avoir à faire ses devoirs d'économie, d'histoire ou de géographie. Aux environs de la quinzième année, il a découvert le frisson des jeux en ligne, qui lui ont permis de se socialiser en nouant des relations

suivies avec des partenaires que d'ailleurs il ne rencontrera jamais et en combattant à leurs côtés des monstres virtuels. Il communique sa vision personnelle du monde à travers son blog. Il participe autour d'une cause politique ou humanitaire, à des réseaux qui se font et se défont au gré des humeurs collectives.

Naturellement l'étudiant numérique est accro à son portable, devenu peu à peu le prolongement de son corps, surtout depuis qu'il sert à bien d'autres usages que téléphoner : regarder la télé, écouter la radio, prendre des photos. Signe particulier : il le laisse en permanence sur répondeur, ce qui rend pratiquement impossible de le joindre pour ses parents ou ses amis, en cas de problème grave. Au surplus, il ne rappelle jamais. A quoi bon ?

L'étudiant numérique, au bout du compte, échappe à toutes les contraintes du réel. Il est ailleurs. Il vogue, avec des millions de semblables à travers le monde, dans l'Océan de l'imaginaire, en bancs serrés.

*Jean Mauduit  
Vice Président de l'EBS*

# Zoom sur une diplômée Florence Bernard (EBS 84)

**De la Direction Marketing à la Direction du Recrutement du géant mondial de la cosmétique.**

Marketeuse dans l'âme, Florence Bernard, promo EBS 84, a débuté sa carrière en tant que Chef de Produit chez Jacques Vabre. Son goût prononcé pour l'univers du design et de la mode, la mène très vite chez Beautiful Design où elle effectue une incursion dans le monde du design produit et marque.

Mais c'est chez l'Oréal qu'elle trouvera depuis 1990 un environnement correspondant à ses aspirations profondes : l'univers de la cosmétique qu'elle affectionne particulièrement, la notoriété, le dynamisme d'un groupe de premier plan sur la scène internationale et surtout une école de Marketing où l'on prône l'innovation et l'initiative personnelle au premier plan.

De Chef de Produit dans la Division Mass Market, elle parvient à la Direction Marketing Internationale de la prestigieuse marque de luxe Helena Rubinstein. Elle va relever ce nouveau challenge avec détermination, énergie et passion. Parcourant le monde à la recherche des nouvelles tendances, elle n'aura de cesse, avec ses équipes, de comprendre, analyser, et proposer, de nouveaux produits aux consommateurs des différents continents découvrant ainsi les spécificités du Japon, de la Corée ou encore de la Chine.

Fortes de ses expériences et expertises professionnelles, elle est nommée en 2003 Directrice Générale Adjointe du Club des Créateurs de Beauté, poste qu'elle occupera pendant 4 années.

Chez l'Oréal, les talents doivent évoluer : next step ? Une Direction Générale, bien entendu ! Et bien non, à la recherche de nouveaux défis et dans une volonté de se développer différemment, Florence rejoint le monde des Ressources Humaines, car on lui reconnaît également un autre talent : sa capacité à gérer et développer ses équipes. Aujourd'hui Florence assure la Direction du Recrutement de la Division des Produits Grands Publics France, un métier totalement différent qu'elle exerce avec autant de passion et de détermination.



« L'important dans un parcours professionnel : avant tout : avoir envie ! puis prendre le temps de se construire, se développer, aller de l'avant, transmettre, se challenger, savoir changer... ».

Un exemple à suivre...

## Chez les diplômés : Vif succès pour le trophée du golf 2009

Organisé conjointement à l'initiative d'étudiants de la promo 2010 et de l'Association des Diplômés de l'ebs, le Golf Trophy Ball a connu un vif succès.

Sur le très beau parcours du golf de la Boullie à Versailles, une quarantaine d'ebesiens de la promo 76 à la promo 2010 se sont rencontrés dans une ambiance conviviale.

Sous un soleil radieux, chaque équipe, composée d'un étudiant et d'un diplômé a pu démontrer ses talents sur le green. Sponsorisés par BULGARI, de magnifiques prix ont été remis aux vainqueurs, Guillaume Calmette (hcp 7.9) promo 2010 et Olivier Marchand (hcp 10.7), promo 1983 ainsi qu'à l'ensemble des participants.

La matinée s'est conclue par un déjeuner en terrasse et tous se sont donnés rendez-vous pour la prochaine édition au printemps 2010.



Les vainqueurs : Guillaume Calmette (EBS 10) et Olivier Marchand (EBS 83)

## La vie des associations

### Seventeasse : un BDE très actif

Grâce au BDE « Seventeasse », la vie des associations ebésiennes est particulièrement riche cette année. Remercions tout particulièrement Jérémy Laroche, le Président, Adrien Mousset le vice-Président, Yul Ceccomori, le Secrétaire Général sans oublier tous les responsables de pôles qui font vivre et développent au quotidien toutes les activités. Proposant un très large choix, chacun a pu, ou peut encore, s'inscrire auprès des différents pôles ou associations en fonction de ses centres d'intérêts.

Parmi les pôles sportifs citons le foot, le rugby, le basket, la gym, les pom-pom girls, la voile, l'équitation, le golf...

Coté culture et art de vivre, ce début d'année universitaire est marqué par la création d'un pôle théâtre sous la direction de Théodore Fauquet, tandis que le club « Oenophoria » constitue un point de rencontres, d'échanges à caractère culturel, économique et professionnel autour de la gastronomie, du vin, de ses terroirs et de ses saveurs.

### Gros plan sur la voile :

Sous l'impulsion de Mathieu Vally, Thomas Lesage et Martin Gregory, le premier week-end de voile a eu lieu début novembre aux Sables d'Olonne. Encadrés par des professionnels et par les membres de l'association, une quarantaine d'étudiants, débutants pour la plupart, ont pu découvrir les plaisirs de la navigation. Hébergés dans un complexe hôtelier de qualité, tous ont pu partager leurs émotions autour de dîners conviviaux, se donnant rendez-vous au printemps pour les prochains week-ends.

### Le mythique « Ski Club EBS »

La semaine de ski est programmée aux Deux Alpes 1600 du 23 au 30 janvier 2010. Sur un domaine skiable de plus de 225 km, outre le ski alpin, de nombreuses activités seront proposées : foot sur neige, barbecue sur le snowpark, et autres surprises...

### EBS Finance Club

Créé pour favoriser les échanges avec le monde de la finance, l'ebs Finance Club propose de rencontrer tout au long de l'année des professionnels et diplômés qui exercent différentes fonctions financières.

Ainsi, l'EBS Finance Club accueille, le 26 novembre, Carlos Daurignac (EBS Paris 1989), Stratégiste et Associé chez Brevan Howard LLP (2003-2008), premier hedge fund Européen avec \$27 milliards d'actifs sous gestion et un retour de 20% en 2008. Stratégiste spécialisé sur le marché des changes et les phénomènes macro-économiques, Carlos Daurignac exerçait précédemment en banques d'affaires chez Société Générale (2002-2003), Standard Chartered (1999-2002) et Indosuez (1989-1999).

L'EBS Finance Club vous invite à vous impliquer dans ces rencontres selon la célèbre citation de Jack Welch (Ancien président du groupe américain General Electric) : "L'avenir, avant tout, cela se fait. L'avenir, cela se veut."



### Journées Portes Ouvertes

Samedi 6 février  
et samedi 20 mars 2010,  
de 10h00 à 17h00  
Conférences à 11h00 et à 15h00.

### Trois EBS s'engagent pour le développement du micro crédit en Amérique Latine.

Paul Leconte d'Harcourt, Erwann de Barry et Morgan Aubrun, 3 amis tout juste diplômés de l'European Business School (EBS 09), décident, après leur stage de fin d'études, de consacrer un peu de leur temps à un projet social qui leur tient à cœur : le développement du micro-crédit en Amérique Latine.

Ils créent ainsi l'association 4M4C (Four Months For Credit) et se mettent à l'épreuve en appliquant les enseignements et les valeurs qu'ils ont reçus pendant leur formation à l'EBS.

Combinant leurs talents, le goût d'entreprendre et la finance, ils récoltent des fonds jusqu'au mois de décembre 2009, fonds qui seront distribués à de micro-entrepreneurs par l'intermédiaire de partenaires locaux en Colombie, en Equateur et au Pérou.

L'EBS soutient cette action humanitaire et entrepreneuriale et vous invite à adresser vos dons à **FOUR MONTHS FOR CREDIT** : 10 rue Dobropol, 75017 Paris. [Association4m4c@gmail.com](mailto:Association4m4c@gmail.com)

### Taxe d'apprentissage : Soyez partenaire de l'EBS

Contact : [virginiebarnett@ebs-paris.com](mailto:virginiebarnett@ebs-paris.com)  
Tél : 01 55 18 77 56

